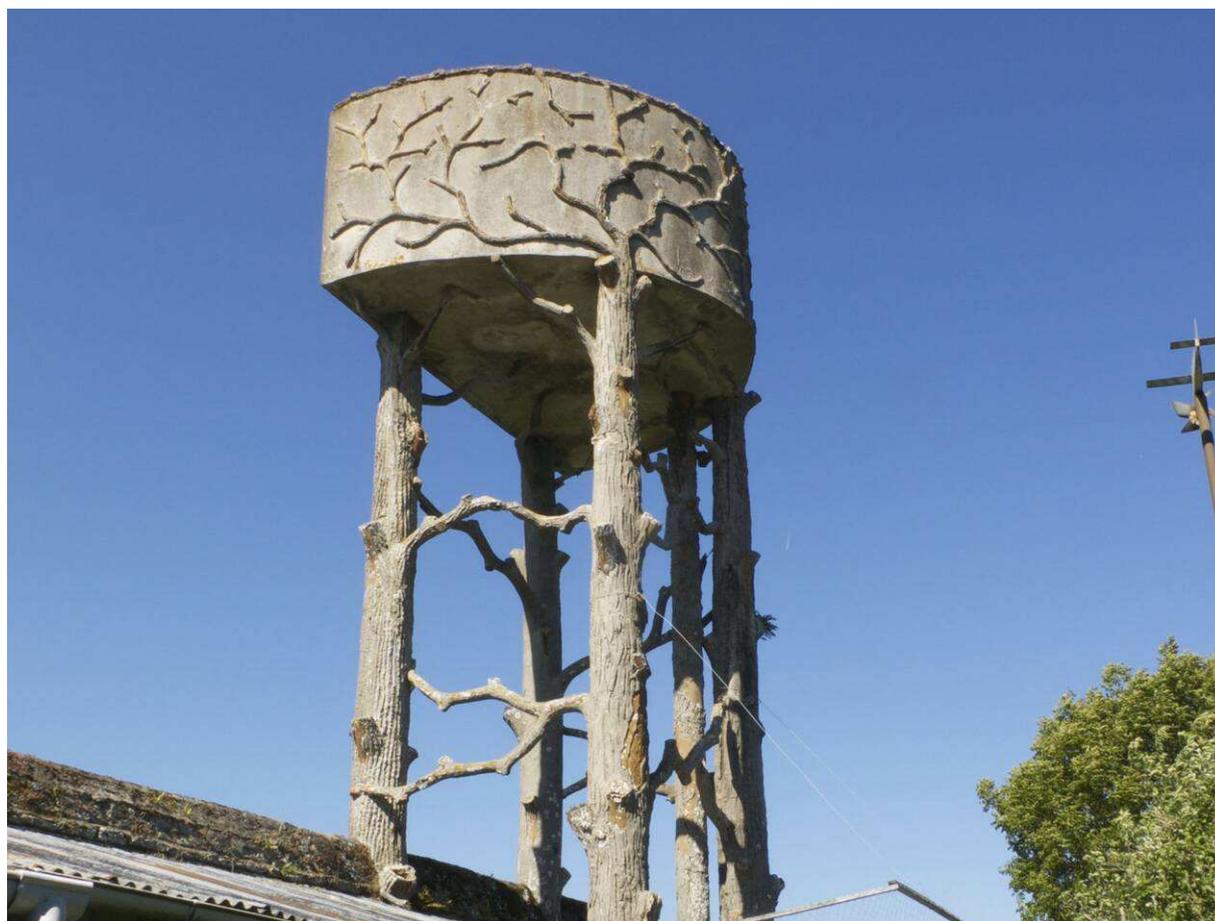


Le rustication, ça demande du boulot

Tout le monde ne connaît pas le rustication, une technique de décoration typique de la fin du XIX^e siècle, désormais désuète. Pourtant, le village en possède un exemple original.



Le château d'eau est un exemple parfait du rustication

Le rustication est un art que l'on a un peu oublié aujourd'hui, mais qui pourrait bientôt revenir à la mode. La technique, très en vogue durant la seconde moitié du XIX^e siècle, grâce aux progrès en matière de ciment armé, offre la possibilité de décorer des ouvrages, comme les bancs, les kiosques ou les balustrades, avec des imitations de troncs ou de branches, pour leur donner un aspect rustique.

Les coquillages incrustés pouvaient également être ajoutés au ciment, à la manière du rocaillage, qui consistait à reproduire des grottes. On trouve de nombreux exemples de cette technique dans le parc parisien des Buttes-Chaumont. C'est dans ce parc, créé sous Napoléon III, que fut utilisée pour la première fois à grande échelle la technique du rustication. On la retrouve également dans les extérieurs des villas balnéaires, qui se sont développées à la même époque. Dans le Calvados, à Fontaine-Henry, un ancien restaurant a conservé une devanture remarquable.



Plus étonnant, à Colleville-Montgomery, c'est un château d'eau dans une propriété particulière qui est paré d'un décor imitation bois. Ce château d'eau, alimenté par un puits, fournissait l'eau courante à une grande villa et à la petite maison du gardien. Marcel Duval, actuel occupant de cette maison connaît bien les arbres.

« C'est très bien imité, il y a cinq poteaux, on reconnaît les veinures d'un chêne, d'un acacia, d'un frêne, d'un hêtre et d'un pin », explique-t-il.

Pour observer cette curiosité, qui a tout de même souffert avec le temps mais qui reste très caractéristique, il suffit d'emprunter le sentier de l'église, qui part de la place de la Mairie, et passe entre la cour de l'école et l'église. Au bout de ce sentier, on trouve le chemin des Pèlerins, qui emmène au bois du Caprice, où l'on peut s'amuser à observer les troncs des chênes et des hêtres pour faire la comparaison.

